

## Lune

Compléments linguistiques et ethnologiques (Berbères Nord)

**S. Chaker**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/368>  
DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.368](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.368)  
ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008  
Pagination : 4444-4447  
ISBN : 2-7449-0707-4  
ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

S. Chaker, « Lune », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 28-29 | 2008, document L33b, mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/368> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.368>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Lune

Compléments linguistiques et ethnologiques (Berbères Nord)

S. Chaker

---

## 1. le nom berbère de la lune

- 1 Le berbère actuel connaît deux noms principaux pour désigner la lune.
  - *ayyur* ou *ayur*, le plus largement répandu et le plus vivant, qui désigne la « lune » et le « mois lunaire » ;
  - *taziri* ou *tiziri* (avec harmonisation de la voyelle initiale), souvent moins usuel, qui désigne généralement le « clair de lune, la lumière de la lune ».
- 2 Ainsi :
  - kabyle :  
*ayyur* > *aggur*, dans la plupart des parlers, selon un traitement phonétique régulier de la tendu [yy] (Dallet, p. 270)  
*tiziri* : (Dallet, p. 955)
    - Mozabite : *yur* / *iyaren*, « lune nouvelle, lunaison, mois » (Delheure, p. 243)
    - taziri*, « pleine lune, clair de lune » (Delheure, p. 254)
    - Ouargla : *yur* / *iyaren*, « croissant de lune nouvelle, mois lunaire ou solaire » (Delheure, p. 380) *taziri*, « lune (non le croissant) » (Delheure, p. 396)
    - Chaoui : *ayur* / *iyuren*, « lune, mois lunaire, mois » *tiziri*, « claire de lune » (Huyghe, p. 390)
    - Rifain : *ayur*, « lune » (Renisio 1932) *yyur*, « lune » (Biarnay 1917) *taziri*, « clair de lune » (Biarnay 1932)
    - Beni Snous : *yur*, « lune, mois lunaire » (Destaing 1914, p. 202) *taziri*, « lumière de la lune, clair de lune » (Destaing 1914, p. 2003)
    - Tamazight : *ayur* / *ayuren*, « lune ; mois » (Taïfi, p. 785) *taziri* / *tiziri*, « lune, pleine lune » (Taïfi, p. 812)

- Tachelhit : *ayyûr / yîren*, « lune, mois » (Destaing 1938, p. 174).
  - Ghadames : *ûyer / uyerâwen*, « lune, croissant de lune, mois lunaire » *taziri*, « pleine lune » (Lanfry, n° 1724, p. 407)
  - Touareg : *éôr / éôren* (Foucauld II, p. 705-706). *Taziri/Tiziri* ne semble pas attesté.
  - Zenaga :
- Nicolas (1953, p. 174) donne les racines YR et ŽR, mais seule la seconde est illustrée par une forme lexicale effective : *é'žir* et *é'žžer<sup>h</sup>* (p. 127).

### Sur la forme *ayyur/ayur*

- 3 La tension du /y/, très nettement marquée en kabyle (avec traitement [yy] > [gg]) et en chleuh, la présence de la voyelle constante /a/ pour l'État d'annexion (*ayyur / wayyur*), la durée souvent nettement marquée de l'une des voyelles thématiques, indiquent que la racine synchronique YR est très certainement la forme réduite d'une racine plus ancienne à trois consonnes. La voyelle thématique /u/, parfaitement stable à travers l'ensemble berbère, la vocalisation initiale (/û/) de Ghadames, et la forme du pluriel dans ce parler orientent vers une racine primitive \*YRW.
- 4 Or, une divinité de l'Antiquité (Numidie) dénommée IERU est « représentée par un personnage dont la tête est radiée comme le serait celle d'une divinité astrale » (G. Camps, « Ieru », *EB*, XXIV, p. 3641).
- 5 Certaines expressions kabyles (*aggur n taziri*, « pleine lune », *aggur n yittij* « disque solaire ») semblent bien indiquer que le sens premier de *ayyur* a dû être « disque astral » (cf. Chaker, *EB* XXIV, p. 3641 et Dallet, p. 270).

### Sur la forme *taziri/tiziri*

- 6 Elle désigne plutôt « le clair de lune », « la lumière de la lune », voire « la pleine lune » en ce qu'elle est à son summum de lumière. Dans sa forme primitive, sans marque initiale *ta-/ti-*, *ziri* a été utilisé comme nom de personne chez les Berbères, comme en atteste avec éclat Ziri, fondateur de la dynastie ziride et l'ethnonyme (kabyle) A(y)t Ziri, « descendants de Ziri ». Cette forme courte est du reste attestée dans des incantations à la lune incluses dans des contes kabyle (Moulieras) où un personnage s'adresse à la lune de la manière suivante :  
*Ziri, ziri, ma, yemma !* = « Lune, Lune, mère, ô maman ! »
- 7 Enfin, certains groupes touaregs utilisent également le terme *tallit/tellit* (plur. *tilil* ; cf. notice précédente et de Foucaud III, p. 982). Mais si l'on considère l'ensemble des données lexicographiques touarègues et berbères, ce mot semble désigner fondamentalement la *durée du mois* (lunaire). Ce que confirme le kabyle où il est connu comme archaïsme désignant une *durée de temps* imprécise (*tallit*, Dallet, p. 441).

## 2. Lune symbole de fécondité et de beauté

- 8 Chez les tous les Berbères Nord, la lune est clairement associée à « *la fécondité, à la culture, à l'intérieur, au féminin et à l'humidité* » (voir notamment Lacoste-Dujardin, p. 106 ou El Alaoui 2001). L'ensemble des contes et rituels confirment ces associations et valeurs symboliques, qui rejoignent tout à fait celles que l'on retrouve chez les Touaregs (cf. notice précédente). Chez ces derniers, le lien avec l'eau et la fécondité est encore plus explicite comme en atteste le rituel relevé en Ahaggar, au début du XX<sup>e</sup> siècle, par Charles de Foucauld à l'occasion de la nouvelle lune :

*Imûhay, as tebded tellit, éd etteren es Mess-îney, éd selfeyen atu i tellit, éd ennin :*

- « *Ê Mess-îney tekfid-âneḡ anġi ; teslemed-âneḡ telawîn-neney ; sûlud tanaḡ-neney ; tekfid-âneḡ ahel full henġa-neney a mûsen ; tekfid-âneḡ elmisṭar day eddunya aked day elaxret. Iġ-îm Yalla tallit n tembarek. Wa kem iġen day tihay-ennît, isseġmeḡ-kem-d s afa-nnît. Isseġmeḡ-âneḡ day eddunya u d-es enġé a iccâden. Ê Mess-îney, teġed harrayet-neney tûf tîzâret-neney. Nanḡaw-âk téziwt teqqôret, anḡu-âneḡ ti tebdâġet !* » *Éd ermesin téziwt, é tet-anḡwin berin éôr.*

À la nouvelle lune, les Touaregs adressent des prières à Dieu. Ils tirent des coups de fusil au mois nouveau en disant : accorde nous la victoire sur nos ennemis, quels qu'ils soient ! Donne-nous ta protection dans ce monde et dans l'au-delà ! Dieu fasse que tu sois un mois béni. Que celui qui t'a plongé dans les ténèbres te fasse apparaître à sa lumière !

Qu'il nous fasse quitter ce monde sans que nous ayons fait le mal ! Ô Seigneur, puisses-tu faire que nos œuvres à venir soient meilleures que celles qui ont précédé ! Nous te lançons une tige desséchée, renvoie-nous en une verte ! » Ils saisissent une tige et la jettent en direction de la lune. (Charles de Foucauld..., *Textes touaregs en prose*, Aix-en-Provence, Édisud, 1984 [texte n° 172, « Nouvelle lune », p. 293]).

- 9 La lune est aussi symbole de beauté (féminine) : (kabyle) *tecbeḡ am waggur*. Dans de nombreux contes, la beauté de l'héroïne-femme est directement comparée et mise en concurrence avec celle de la lune (« *Qui de nous deux est la plus belle, ô Lune ?* »...). Associée à la lunaïson et au mois de ramadhan, la lune est également objet d'attente et de désir : « *je l'attends comme la lune* » évoque l'attente impatiente d'un évènement positif.
- 10 Ces rituels et associations sémantiques indiquent bien que la lune a conservé chez les Berbères la trace de la divinité antique, concentrant féminité, fécondité et beauté.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- CAMPS G. & CHAKER S. : « Ieru », *Encyclopédie berbère*, XXIV, 2001, p. 3642-3642.
- DALLET J.-M., *Dictionnaire kabyle-français*, Paris, SELAF, 1982, p. 872, 922 et 946.
- DELHEURE J., *Dictionnaire mozabite-français*, Paris, SELAF, 1984, p. 227.
- DELHEURE J., *Dictionnaire ouargli-français*, Paris, SELAF, 1987, p. 267 et 312.
- DESTAING E. : *Vocabulaire français-berbère* (tachelhit du Sous), Paris, 1938, p. 171.
- DESTAING E. : 1914 - *Dictionnaire français-berbère (dialecte des Beni Snous)*, Paris, Leroux.
- DOUTTÉ E. : *Magie et religion dans l'Afrique du Nord*, Alger, 1909/Paris, Geuthner, 1984 (notamment p. 303).
- EL ALAOUI N. : 2001 - *Le soleil, la lune et la fiancée végétale : essai d'anthropologie rituelle*. Les Idaw Martini de l'Anti-Atlas, Maroc, Aix-en-Provence, Édisud.
- FOUCAULD Ch. de : *Dictionnaire touareg-français*, II, Paris, 1952, p. 640.
- FOUCAULD Ch. de & de CALASSANTI-MOTYLINSKI A. : *Textes touaregs en prose*, Aix-en-Provence, Édisud, 1984, texte n° 172.
- GENEVOIS H. : « Superstitions. Recours des femmes kabyles, I & II », *Fichier de Documentation Berbère*, n° 97 & 100, 1968 (I) & 1968 (IV),
- HUYGHE R.P. : *Dictionnaire français-chaouia*, Alger, 1906, p. 385.
- LACOSTE-DUJARDIN C. : *Le conte kabyle*. Étude ethnologique, Paris, Maspéro/La Découverte, 1982.
- LANFRY J. : *Ghadames II* (Glossaire), Alger, FDB, 1973, n° 102.
- MOULIERAS A. : *Légendes et contes merveilleux de la Grande Kabylie*, Paris, Leroux, 1893-1896. (Traduction par C. Lacoste-Dujardin : Paris, Imprimerie nationale/Geuthner, 1965.
- Réédition biligue : Aix-en-Provence, Édisud, 1999.)
- RENISIO A. : *Étude sur les dialectes berbères des Beni Iznassen, du Rif...*, Paris, 1932, p. 432 [*izem* coexiste avec *ayrad*].
- PRASSE K. G., GHOUBEID A., MOHAMED GH., 1998, *Lexique touareg - français* [2<sup>e</sup> édition], Copenhague, Museum Tusulanum/Université de Copenhague. (p. 118, 121)
- TAÏFI M. : *Dictionnaire tamazight-français* (Parlers du Maroc central), Paris, L'Harmattan, 1991, p. 806.
- VYICHLW. : « Die Mythologie der Berber », *Wörterbuch der Mythologie* (H.-W. Haussig, ed.), Stuttgart, Ernst Klett Verlag, 1972, p. 555-708.

## INDEX

**Mots-clés** : Croyances, Ethnologie, Etymologie